



Les prédateurs de la Libye

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 05 avril 2016

ilmanifesto.info

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et](#)

[Géopolitique](#)

Analyses: [LE MAGHREB](#)

« La Libye doit redevenir un pays stable et solide », twitte depuis Washington le premier ministre Renzi, en assurant son plus grand soutien au « premier ministre Sarraj, enfin à Tripoli ».

Ceux qui y pensent à Washington, Paris, Londres et Rome sont les mêmes qui, après avoir déstabilisé et mis en pièces par la guerre l'Etat libyen, vont recueillir les débris avec la « mission d'assistance internationale à la Libye ».



L'idée qu'ils ont transparaît à travers des voix autorisées.

Paolo Scaroni^[1], qui à la tête de l'ENI a manoeuvré en Libye entre factions et mercenaires et se trouve aujourd'hui à la vice-présidence de la Banque Rotschild, déclare au *Corriere della Sera* qu' « il faut en finir avec la fiction de la Libye », « pays inventé » par le colonialisme italien. Il faut « favoriser la naissance d'un gouvernement en Tripolitaine, qui fasse appel à des forces étrangères qui l'aident à rester debout », en poussant la Cyrénaïque et le Fezzan à créer leurs propres gouvernements régionaux, éventuellement avec l'objectif de se fédérer à long terme. En attendant, « chacun gèrerait ses sources énergétiques », présentes en Tripolitaine et Cyrénaïque. Analogue l'idée exposée sur *Avvenire* par Ernesto Preziosi, député Pd de mouvance catholique : « Former une Union libyenne de trois Etats - Cyrénaïque, Tripolitaine et Fezzan- qui ont en commun la Communauté du pétrole et du gaz », soutenue par « une force militaire européenne ad hoc ».

C'est la vieille politique du colonialisme du 19ème siècle, remise à jour en fonction néo-coloniale par la stratégie USA/Otan, qui a démoli d'entiers Etats nationaux (Yougoslavie, Libye) et fractionné (ou tenté de fractionner) certains autres (Irak, Syrie), pour contrôler leurs territoires et leurs ressources.

La Libye possède quasiment 40% du pétrole africain, précieux pour sa haute qualité et son

faible coût d'extraction, et de grosses réserves de gaz naturel, dont l'exploitation peut rapporter aujourd'hui aux multinationales étasuniennes et européennes des profits bien plus élevés que ceux qu'elles obtenaient de l'Etat libyen. De plus, en éliminant l'Etat national et en traitant séparément avec des groupes au pouvoir en Tripolitaine et Cyrénaïque, elles peuvent obtenir la privatisation des réserves énergétiques publiques et donc leur contrôle direct.

En plus de l'or noir, les multinationales étasuniennes et européennes veulent s'approprier l'or blanc : l'immense réserve d'eau fossile de la nappe phréatique nubienne, qui s'étend sous la Libye, l'Egypte, le Soudan et le Tchad. Les possibilités qu'offre celle-ci avaient été démontrées par l'Etat libyen, en construisant des aqueducs qui transportaient de l'eau potable et pour l'irrigation, millions de mètres cubes par jour extraits de 1300 puits dans le désert, sur 1600 Km jusqu'aux villes côtières, rendant fertiles des terres désertiques.

En débarquant en Libye sous le prétexte officiel de l'assister et de la libérer de la présence de l'Isis (Daech), les USA et les plus grandes puissances européennes peuvent aussi ré-ouvrir leurs bases militaires, fermées par Kadhafi en 1970, dans une position géostratégique importante à l'intersection entre Méditerranée, Afrique et Moyen-Orient.

Enfin, avec la « mission d'assistance à la Libye », les USA et les plus grandes puissances européennes se partagent le butin de la plus grande rapine du siècle : 150 milliards de dollars des fonds souverains libyens confisqués en 2011, qui pourraient se quadrupler si l'export énergétique libyen revenait aux niveaux précédents. Les fonds souverains, investis à l'époque de Kadhafi pour créer une monnaie et des organismes financiers autonomes pour l'Union Africaine (raison pour laquelle il fut décidé d'abattre Kadhafi, comme il résulte des emails de la Clinton), seront utilisés pour démanteler ce qui reste de l'Etat libyen. Etat qui n'a « jamais existé » parce qu'en Libye il n'y avait qu'une « multitude de tribus », déclare Giorgio Napolitano, persuadé d'être au Sénat du Royaume d'Italie.

Manlio Dinucci

Edition de mardi 5 avril 2016 de *il manifesto*

<http://ilmanifesto.info/i-predatori-della-libia/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Cette vidéo de PandoraTV en italien correspond au texte publié ici :

^[1] Paolo Scaroni est un des plus grands *aficionados* italiens du Groupe Bilderberg. Artisan au cours de ses deux mandats à la tête de l'ENI de sa privatisation (partielle pour le moment), il est en 2011 au troisième rang des managers de sociétés italiennes cotées en bourse avec un salaire annuel de 6,4 millions d'euros. Voir *Le Groupe Bilderberg*, de Domenico Moro, Editions Delga, 2014, p. 180, 201, 203 et 205. NdT.



Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. **Parmi ses derniers livres:** *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

La source originale de cet article est ilmanifesto.info

Copyright © [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.info), ilmanifesto.info, 2016

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste, ex-directeur exécutif pour l'Italie de l'International Physicians for the prevention of Nuclear War, association qui a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1985. Porte-parole du Comitato no Guerra no Nato (Italie) et chercheur associé de Global Research (Canada). Prix international de journalisme 2019 pour Analyse géostratégique du Club de Periodistas de México.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca